

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Mars 2021

Alex

15/04/2021

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Mars 2021

Introduction

Le mois de mars 2021 a été marqué par des messages de haine tenus par diverses personnalités comme le porte-parole en charge du ministère de l'intérieur, Pierre Nkurikiye. Sous couvert de la campagne du combat contre le détournement des recettes, le ministère de l'intérieur piloté par un policier de haut rang qui a porté à bout de bras le système gangréné par la corruption pourrait séduire des non avertis. Des non avertis qui ne tarissent pas effectivement d'éloges à l'endroit d'un nouveau régime qui pose des actes de publicité visant à faire des nouveaux responsables du pays de véritables chevaliers blancs.

La suspension et la résiliation des contrats des percepteurs posent la question de l'Etat de droit que ces responsables disent en train de bâtir. Le coup de balai n'est qu'une opération visant à donner de l'emploi à des fidèles d'un nouveau régime manquant cruellement de budgets pour entretenir une masse d'adeptes qui ne peuvent avoir d'oreilles ventre affamé.

Parmi les percepteurs chassés, il y en a en outre parmi eux, surtout de la capitale économique, qui avaient été recrutés avant l'ère du CNDD-FDD et qui sont suspectés de rouler pour l'opposition.

Ouverture au monde, cela paraît l'unique stratégie de sortie de la crise liée au chômage. Pour le professeur Emmanuel Nnadozie, « *les efforts de pays voulant résoudre par eux-mêmes le problème du chômage des jeunes sont voués à l'échec, car ce défi dépasse les frontières nationales.* »

Le Renouveau du Burundi s'en est pris aux opposants, voyant en eux des « rats » qui sortent de leurs trous pour dire que l'armée burundaise a pénétré le sol voisin de la RD Congo. La déshumanisation, on doit le savoir, constitue l'une des étapes vers la pire des violences, le génocide. Elle est en effet le déni de la dignité humaine, définie comme, pour citer Jacques Roisin, « *la considération de l'autre et de soi-même comme objet non violentable dans son intégrité ni destructible dans son être* ».

Difficile de croire que c'est pour de la démocratie que toute cette haine pour les opposants se déchaîne. Car la démocratie prescrit la tolérance, l'égalité. Et dans un tel système, *« l'individu, l'ego, veut la liberté non seulement pour lui-même mais aussi pour les autres, pour le tu. Et ce n'est possible que si l'ego a l'expérience de lui-même non pas comme une chose unique, incomparable et non-reproductible, mais, au moins en principe, comme un égal de tu. »* (Hans Kelsen et Philippe Ulfalino, Les fondations de la démocratie).

La Radio Rema FM et ses invités, ainsi que les appelants s'en sont pris aux Evêques catholiques. Les Evêques catholiques qui venaient de passer un peu de répit ont eu droit à des flèches leur décochées par Folucon F. et l'animateur de l'émission, pour un communiqué évoquant des représailles faites à l'endroit de burundais qui usent de leur droit d'expression. Ces personnalités ecclésiastiques ont été considérées comme étant déconnectées des citoyens burundais (on ne les voit jamais à pied dans les quartiers populaires) et qu'elles sont plutôt proches de ceux qui savent les intérêts du peuple et du Burundi et qui agissent via la Commission Doudou Diène.

Rema FM et ses invités veulent en fait ébranler l'édifice de la foi et de la religion catholique garantes de la vie harmonieuse dans la société. Ils ne peuvent le faire qu'en collant à la hiérarchie de l'Eglise catholique des défauts qui prêtent le flanc à la critique. Le respect des droits de l'homme est pourtant défendu depuis longtemps même par le Saint siège. C'est sous le Pape Jean Paul II qu'il s'est montré plus critique envers les prédateurs des droits des peuples. Tout juste après son élection, son premier message le 2 décembre 1978 aux Nations Unies est un regret pour constat de violations des droits de l'homme : *« On est obligé de remarquer une divergence apparemment croissante entre les déclarations significatives des Nations Unies et l'augmentation parfois massive des violations des droits de l'homme. »*, insiste-t-il. Les dirigeants du Burundi, ses acolytes et les gestionnaires de ses outils de propagande doivent savoir que *« C'est une question extrêmement importante que, dans la vie sociale interne comme dans la vie internationale, tous les hommes en toute nation et en tout pays, dans tout*

régime et dans tout système politique puissent jouir d'une plénitude effective de leurs droits », rappelle-t-il une année après, le 2 octobre 1979.

Le Président de la Commission Vérité et réconciliation, Pierre Claver Ndayicariye, ne cesse de faire des sorties médiatiques qui mettent pas mal de burundais dans la confusion. Toutes les monstruosité sont mises au dos des dirigeants de l'époque de 1972, des tutsis, et s'arrange pour escamoter l'interrelation des faits qui ont conduit au drame. Les rapports partiels rendus publics, comme celui de Bururi, visent à cacher le rôle de certains acteurs hutus qui ont organisé des tueries de tutsis, un rôle qui risquerait de diluer l'idée de préparation du génocide contre les Hutus par le gouvernement de Michel Micombero. Comme des commissaires de la CVR citent de temps en temps les recherches faites par René Lemarchand sur ce drame burundais, il nous plaît de le citer sur ces résultats de recherche dans cette partie sud du pays : « À Bururi, toutes les autorités civiles et militaires sont massacrées. Pendant quelques jours est proclamée, à Vyanda, une « République de Martyazo » et l'on dresse un drapeau vert barré de rouge » (***Le Génocide de 1972 : Les silences de l'histoire***).

Un invité de Rema FM, Jean Ndereyimana d'ABA, a exprimé malignement sa hargne contre les organisations internationales, ici le PAM branche du Rwanda. Il faut dire que le gouvernement du Burundi a régulièrement fait agir de tels intervenants pour s'attaquer à ces organisations qui aident les réfugiés burundais à survivre dans leur vie âpre menée dans les pays d'accueil comme le Rwanda et l'Ouganda.

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : 2 mars 2021

Heure de diffusion : 19h00

Localité : Bujumbura

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Pierre NKurikiye, porte-parole du ministère de l'intérieur, de la sécurité publique et du développement communautaire	Burundais	Ubushikiranjanji bw'intworo yo hagati mu gihugu, iterambere rusangi n'umutekano, buramenyesheje ko uku kwezi kwose kwa Ntwarante umwaka wa 2021, uri ukwezi gahinyuza, kwahariwe ukwishikira ku rubuga guteza imbere itozwa ry'amakoli n'amatagisi y'amakomine mu burundi bwose. Ubushikiranjanji bubanje kwibutsa ko kuva ku mataliki ya 25 gushika 31 Nzero uyu mwaka bwatunganije igikorwa nk'ico ku makomine 10 kuri 119 agize igihugu. Nayo	Traduction : Le ministère de l'intérieur, du développement communautaire et la sécurité publique informe que tout le mois de mars 2021 est un mois témoin dans le travail de collecte des recettes dans toutes les communes du pays. Le ministère rappelle d'entrée de jeu que depuis le 25 janvier jusqu'au 31 janvier de cette année, il a organisé une opération du genre dans 10 communes sur les 119 que compte le Burundi. Ces communes sont les suivantes : Giharo, Gitega, Kayogoro, Mutimbuzi, Kayanza, Muyinga, Rugombo, Ngozi, Nyanza-Lac, Rumonge, et le niveau des

		<p>akaba ari aya: Giharo, Gitega, Kayogoro, Mutimbuzi, kayanza, Muyinga, Rugomnbo, Ngozi, Nyanza-Lac, Rumonge, aho vyatumye buronka akarusho k'amafaranga y'amarundi arenga imiliyoni 66, ivyatumye bushishikara ico gikorwa ku makomine 3 agize igisagara ca Bujumbura ariyo Ntahangwa, Mukaza, Muha ku magenekerezo ya 6 gushika 13 Ruhuhuma uyu mwaka nyene. Dutewe kandi intege n'akarusho k'amafaranga arenga imiliyoni 129 mw'iyoyi ndwi imwe gusa mu gisagara ca Bujumbura, ubushikiranjanji bwaciye bufata ingingo yo gutunganya ico gikorwa mu gihugu cose kandi kimare ukwezi kose... Mu kurangura neza ico gikorwa, imigwi y'abahinga n'indongozimu bushikiranjanji bararungitswe mu makomine yose azgize iguhugu kugira bafashe bongere batere intege</p>	<p>recettes collectées a augmenté de plus de 66 millions de francs burundais, ce qui a poussé à poursuivre la même opération dans les trois communes de la mairie de Bujumbura qui sont Ntahangwa, Mukaza, Muha en dates du 6 au 13 février de cette année. Encouragé par l'augmentation de plus de 129 millions de francs burundais des recettes collectées dans les trois communes de la mairie de Bujumbura en une seule semaine, le ministère a pris la décision d'organiser une opération similaire dans toutes les communes du pays pendant tout le mois de mars... Pour mener à bien cette opération, des missions formées d'experts et de responsables administratifs au ministère ont été envoyées dans toutes les communes du pays pour appuyer et soutenir les nouveaux percepteurs engagés dans cette opération ainsi que les administrateurs communaux. on signale que les contrats des anciens percepteurs ont été suspendus dans tout le pays et les</p>
--	--	---	---

		<p>abatozakori bashasha n'abarongoye amakomine muri ico gikorwa. Ngaha tukamenya yuko abahora ari abatozakori bahagaritswe mu gihugu cose, mbere abahora batoza amakori muri ya makomine 10 yambere yatangurwako ico gikorwa n'amwe 3 yo mu gisagara ca Bujumbura bahagaritswe burundu. Twobamenyesha yuko ico gikorwa kiriko kirakorwa mu burundi bwose n'abatozakori bashasha bamwe muri rwa rwaruka gwize rutaronka akazi rwari ruherutse gusansumwa...</p>	<p>contrats des percepteurs des 10 communes par où l'opération a débuté ainsi que ceux des percepteurs des trois communes de la mairie de Bujumbura ont été résiliés. Nous vous informons que les nouveaux percepteurs qui ont été engagés dans l'opération de collecte sont parmi les jeunes chômeurs récemment recensés.</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>Sous couvert de la campagne du combat contre le détournement des recettes, le ministère de l'intérieur piloté par un policier de haut rang qui a porté à bout de bras le système gangréné par la corruption pourrait séduire des non avertis. Des non avertis qui ne tarissent pas effectivement d'éloges à l'endroit d'un nouveau régime qui pose des actes de publicité visant à faire des nouveaux responsables du pays de véritables chevaliers blancs.</p> <p>La suspension et la résiliation des</p>
--	--	--	--

			<p>contrats des percepteurs pose la question de l'Etat de droit que ces responsables disent en train de bâtir. Le coup de balai n'est qu'une opération visant à donner de l'emploi à des fidèles d'un nouveau régime manquant cruellement de budgets pour entretenir une masse d'adeptes qui ne peuvent avoir d'oreilles ventre affamé.</p> <p>Parmi les percepteurs chassés, il y en a en outre parmi eux, surtout de la capitale économique, qui avaient été recrutés avant l'ère du CNDD-FDD et qui sont suspectés de rouler pour l'opposition.</p> <p>En clair, les dirigeants actuels, connus pour leur faible pour l'argent, ne se sont pas convertis à la politique de la bonne gouvernance économique. La jeunesse devrait cesser d'être émerveillés par de petits actes de lutte contre le chômage. Car l'ouverture du Burundi au monde qui ne sera une réalité qu'avec le respect des droits de l'homme et des règles de bonne gestion est la seule piste pouvant</p>
--	--	--	---

			<p>arracher les jeunes de l'abîme dans laquelle ils se débattent. Ouverture au monde, il faut insister. Pour le professeur Emmanuel Nnadozie, « <i>les efforts de pays voulant résoudre par eux-mêmes le problème du chômage des jeunes sont voués à l'échec, car ce défi dépasse les frontières nationales.</i> »</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Le Renouveau du Burundi

Date de diffusion : Le 15 mars 2021

Heure de diffusion : la journée

Titre de l'émission/édition : Editorial

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
La Redaction	Lecteurs burundais et étrangers	<p>Tels les rats, les falsificateurs de la réalité sociopolitique du Burundi sont encore une fois sortis de leurs trous pour cette fois-ci, ternir l'image de la Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB). De fausses informations propagées par eux dans certains médias et sur certains réseaux sociaux, font en effet, état de la présence d'éléments de la FNDB dans les montagnes surplombant la ville d'Uvira en République démocratique du Congo...</p> <p>Fort légitime, la question est la suivante: pourquoi cherche-t-on à ternir l'image de la FNDB et, par voie de conséquence, celle du Burundi? Disons-le tout de suite. Ceux qui ont propagé, de</p>	<p>Interprétation :</p> <p>On croyait qu'avec le départ du zélé Louis Kamwenubusa, il y aurait du renouveau dans le journal Le Renouveau du Burundi. Le nouveau patron, en la personne de Nathan Ntahondi préfère au moins ne pas signer de sa main un édito non seulement plein d'anathèmes pour les opposants, des « rats » qui sortent des trous comme la rédaction se plaît à les nommer. Parmi les étapes conduisant aux pires violences, la déshumanisation figure en bonne place. Elle est le déni de la dignité humaine, définie comme, pour citer Jacques Roisin, «<i>la considération de l'autre et de soi-même comme objet non</i></p>

		<p>façon délibérée, de telles informations mensongères ne sont en rien différents de ceux qui, dans un passé récent, ont inondé la communauté internationale de faux rapports sur la situation socio-politique du Burundi. C'est pourquoi, en ouvrant cet éditorial, nous avons dit que les falsificateurs de la réalité socio-politique du Burundi sont encore une fois sortis de leurs trous....</p>	<p><i>violente dans son intégrité ni destructible dans son être ».</i></p> <p>Heureusement que bon nombre de burundais sont analphabètes et ne peuvent pas par conséquent saisir le clin d'œil leur fait pour une levée de boucliers contre les opposants et ceux qui leur sont assimilables. L'Allemagne nazie a sombré par un tel procédé. Des gens ordinaires, parce que des idéologues comme ceux du Le Renouveau leur avaient expliqué que les juifs n'étaient pas des hommes et qu'on pouvait les tuer sans aucun remord.</p> <p>Difficile en effet de croire que c'est pour de la démocratie que toute cette haine pour les opposants se déchaîne. Car la démocratie prescrit la tolérance, l'égalité. Et dans un tel système, « l'individu, l'ego, veut la liberté non seulement pour lui-même mais aussi pour les autres, pour le tu. Et ce n'est possible que</p>
--	--	--	---

			<p><i>si l'ego a l'expérience de lui-même non pas comme une chose unique, incomparable et non-reproductible, mais, au moins en principe, comme un égal de tu. »</i> (Hans Kelsen et Philippe Ulfalino, Les fondations de la démocratie). Ce n'est pas en ravalant l'opposition jusqu'au statut de bête méprisable que Le Renouveau est en train de chercher l'égalité.</p> <p>Tous les dérapages du Le Renouveau du Burundi et des médias publics en général, ainsi que certains organes de presse lancés par des politiciens au pouvoir se commettent quasiment sur un rythme régulier sous le regard complice du Conseil National de la Communication. Les médias privés et indépendants ont seuls droits à des remontrances de membres d'un organe de régulation qui a du mal à convaincre qu'il est indépendant.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 15/3/2021

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
Gérard Hakizimana, représentant légal de Folucon F.	Burundais	<p>-Claude Nkurunziza (aremesha ikiganiro) Naho mushima abungere ba Ekeleziya katolika ntibabuze ico bakema. Mu bijanye n' agateka ka zina muntu ngo mu Burundi hariho abantu bakizira iviyumviro vyabo</p> <p>-Gérard Hakizimana Mw'ishirahamwe turongoye tukivyumva twaciye dukoresha vyihuta inama abarongoye</p>	<p>Traduction :</p> <p>-Claude Nkurunziza (animateur) Même si vous êtes content de la situation qui prévaut au Burundi les Evêques catholiques du Burundi sont critiques. Ils disent que s'agissant des droits de l'homme, il est encore des burundais qui subissent des représailles pour ce qu'ils pensent.</p> <p>Gérard Hakizimana</p>

		<p>uburere...baratubwira bati twebwe aho tubaye nta bantu bahohoterwa. Ko hashobora kuba umuntu yicwa ntaba ahowe ivyiyumviro vya politike. Birashobora gushika mu gitanda umugore yishe umugabo, umugabo akica umugore, umugore aba ahowe ivyiyumviro vya politike? Canke umugabo aba ahowe ivyiyumviro vya politike? Ubwo aba ari ubugizi bwa nabi...Hari umuntu afashwe yivye, akicwa bigakorwa n'abantu kubera kutamenya, ahowe ivyiyumviro vya politike? Ntiyahanywe? Muri rusangi, mw'ishirahamwe turongoye, turemeza ko ivyashikirijwe n'abungere ba ekeleziya katolika atari vyo...Arico gituma tuvuga duti itangazo bashikirije, harimwo ivyo bavuze ari ivyubaka, harimwo n'utwo baja barashiramwo ubona ko kuvy'ukuri ari utuntu bashiramwo babibona, kugira</p>	<p>Dans l'organisation que nous représentons, dès qu'on a appris ces critiques, nous avons vite organisé une réunion à l'intention des responsables des antennes régionales... et ils nous ont dit que dans leurs circonscriptions il n'y a pas de gens qui sont persécutés pour leurs idées. S'il arrive que quelqu'un soit tué, cela ne veut pas dire qu'il l'est nécessairement à cause de ses idées politiques. Il peut arriver qu'une femme soit tué au lit, ou qu'un homme soit tué même au lit, est-ce que c'est pour des raisons politiques que cette femme est tuée ? Est-ce pour des raisons politiques que l'homme est tué ? Cela relève des délits de droit commun...Si quelqu'un est tué par des gens inconscients parce qu'ils le surprennent en train de voler, est-ce pour une raison</p>
--	--	---	---

		<p>kumbure ibinyamakuru bironke ivyho bivugaga.</p> <p>-Claude Nkurunziza (aremesha ikiganiro) Harico dupfana n'inama yariko ibera i Genève?</p> <p>-Gérard hakizimana: Ntawovugaga ko hari icyo bipfana canke ko ataco bipfana ariko igihe cose wumvise amajambo, umenye ko ari politike...</p> <p>-Claude Nkurunziza (aremesha ikiganiro) Kibazo n'ukumenyaga ko vyabavuze n'ukuri s'ukuri?</p> <p>-Claude Nkurunziza (aremesheje ikiganiro) None Doudou Diène yohuzaga gute ivyiyumviro n'abungere ba Ekeleziya katolika?</p> <p>-Gérard Hakizimana: Banyabwira banyabwira...</p> <p>-Claude Nkurunziza (aremesheje ikiganiro) Umugwi wa Doudou Diène na Doudou Diène icyo barondera bobo kiraboneka bakanyeyeko</p>	<p>politique ? Celui qui a participé à cette tuerie, n'a-t-il pas été puni ?</p> <p>Dans l'ensemble, dans notre organisation, nous disons que ce que les Evêques ont dit n'est pas conforme à la vérité... Raison pour laquelle nous disons que le communiqué qu'ils ont rendu public, il y a des éléments qui sont constructifs, il y a aussi de petites choses mises exprès dans le texte pour que probablement les médias aient à dire.</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur) Est-ce que ces petites choses ont trait à l'Assemblée générale du Conseil des droits de l'homme qui se tenait à Genève ?</p> <p>Gérard Hakizimana Personne ne pourrait dire que cela a trait ou pas à cette Assemblée générale mais chaque fois que tu entends un discours, c'est de la politique.</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur) Alors comment Doudou Diène</p>
--	--	---	---

		<p>akazi kabandanya. Abungere ba Ekeleziya katolika bobo barondera iki?</p> <p>-Gérard Hakizimana: Ico barondera ntikiri kure y'ico...</p> <p>-Gérard Hakizimana:</p> <p>Abepiskopi kuvuga ko hari impunzi zakirwa canke ziturubikwa nibaza ko naho bihenze...bazosohora itangazo ari umunsi wa mungu kanaka babivuge neza. Kuko ugiye uraraba hari ivyo bagiye baravuga ubona hagiye mu ukwihenda canke bafatiye ku makuru atari yo. Kuko burya nabo nyene nibaza ko badatembera cane. Kiretse guhura mu misa n'abakirisu.</p> <p>Claude Nkurunziza (aremesheje ikiganiro) Ngira barafise ababibabwira mu madiyoseze, ku masuccursales n'ahandi</p>	<p>peut-il réfléchir de la même manière que les Evêques catholiques ?</p> <p>Gérard Hakizimana : Ils ont toujours réfléchi de la même manière...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur) La Commission de Doudou Diène et Doudou Diène, le but qu'ils poursuivent est visible, ils tiennent à leur emploi. Que cherchent de leur côté les Evêques catholiques ?</p> <p>Gérard Hakizimana : Ce qu'ils cherchent n'est pas loin des intérêts recherchés par Doudou Diène et son équipe...</p> <p>Gérard Hakizimana : Les Evêques se trompent quand ils disent que des rapatriés sont intimidés...Ils vont rectifier un certain dimanche. Parce qu'à y regarder de près, il y a des choses qu'ils ont avancées qui ne sont pas vraies ou qui sont le fruit de mauvaises sources. Il faut dire</p>
--	--	---	---

		<p>Gérard Hakizimana: Urabona musenyeri mu kamenge ariko aratembera n'amaguru?</p> <p>Claude Nkurunziza (aremesha ikiganiro) Biragoye, Hi hi hi....</p>	<p>qu'ils n'ont pas la possibilité de voir beaucoup de gens, sauf de temps en temps rencontrer les fidèles à la messe.</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur) Ils ont peut-être des gens qui leur donnent des informations au niveau des diocèses, des succursales et ailleurs</p> <p>Gérard hakizimana Tu as déjà vu un Evêque en train de se promener à pied à Kamenge ?</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur) C'est compliqué, Hi hi hi hi...</p> <p>Interprétation : La Radio Rema FM organise souvent des débats avec des invités qui ont comme objectif la destruction de toute idée dissidente de l'idéologie du parti au pouvoir. Ces invités s'attaquent à tous ceux, quel que soit leur rang, s'arrogent le droit de penser, à haute voix, autrement que ne le font les</p>
--	--	---	--

			<p>idéologues du parti CNDD-FDD.</p> <p>Les Evêques catholiques qui venaient de passer un peu de répit ont eu droit à des flèches leur décochées par Folucon F. et l'animateur de l'émission, pour un communiqué évoquant des représailles faites à l'endroit de burundais qui usent de leur droit d'expression.</p> <p>Ces personnalités ecclésiastiques ont été considérées comme étant déconnectées des citoyens burundais (on les voit jamais à pied dans les quartiers populaires) et qu'elles sont plutôt proches de ceux qui sapent les intérêts du peuple et du Burundi et qui agissent via la Commission Doudou Diène.</p> <p>Rema FM et ses invités veulent en fait ébranler l'édifice de la foi et de la religion catholique garantes de la vie harmonieuse dans la société. Ils ne peuvent le faire qu'en collant à la hiérarchie de l'Eglise catholique des défauts</p>
--	--	--	--

			<p>qui prêtent le flanc à la critique. Les invités décrivent les Evêques catholiques comme des personnes qui ont des faiblesses du commun des mortels : ils se trompent, ils agissent pour des intérêts terrestres à l'instar de Doudou Diène, ils aiment le luxe...Il s'agit d'un clin d'œil donné aux burundais pour qu'ils ne les écoutent pas.</p> <p>En fait, les Evêques sont haïs pour leur rôle joué dans la régulation de la vie de la société burundaise. Un rôle que l'Eglise joue jusque dans les Nations Unies à travers le Saint siège. Il faut dans ce sens rappeler que le Saint siège jouit d'un statut d'observateur au Conseil de sécurité des Nations Unies et qu'il s'implique beaucoup pour faire respecter les droits de l'homme. C'est sous le Pape Jean Paul II qu'il s'est montré plus critique envers les prédateurs des droits des peuples. Tout juste</p>
--	--	--	--

			<p>après son élection, son premier message le 2 décembre 1978 aux NU est un regret pour constat de violations des droits de l'homme : « <i>On est obligé de remarquer une divergence apparemment croissante entre les déclarations significatives des Nations Unies et l'augmentation parfois massive des violations des droits de l'homme.</i> », insiste-t-il. Les dirigeants du Burundi, ses acolytes et les gestionnaires de ses outils de propagande doivent savoir que « C'est une question extrêmement importante que, dans la vie sociale interne comme dans la vie internationale, tous les hommes en toute nation et en tout pays, dans tout régime et dans tout système politique puissent jouir d'une plénitude effective de leurs droits », rappelle-t-il une année après, le 2 octobre 1979.</p> <p>Ceux qui prétendent parler en tant qu'activistes des droits de</p>
--	--	--	--

			<p>l'homme alors qu'ils sont des propagandistes du CNDD-FDD devraient réfléchir deux fois avant de faire des témoignages qui font du Burundi un havre de paix. Il s'agit d'un rôle nocif qui bloque l'avancée des réformes politiques capables d'ouvrir le pays au monde et d'attirer des investisseurs susceptibles d'aider dans la mise en œuvre des chantiers économiques visant la stabilité du pays.</p> <p>Le gouvernement issu du CNDD-FDD ferait mieux d'écouter de vrais patriotes aux idées lucides et non des acteurs, des flatteurs, qui lui font la manche et ne disent que du bien de lui. L'histoire du corbeau et du renard.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion: 17 mars 2021

Heure de diffusion: 16h00

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Elie Nsanzurwimo et Mandela, appelants successivement de Buzirasazi en commune de Murwi et de Bubanza	Burundais	Elie Nsanzurwimo: ...nagira mvuge ku bintu bjanye n'abepiskopi katolika. N'abubahwa nkunda cane nk'uko ndi uwimana nabo n'abakozi b'Imana. Ariko tumenye ko ari abantu, birashika bikabacanga. Kumva ngo abantu bahunguka, none umuntu yahungutse agaca agira ingorane baramuvuze izina?...Ico nticosamaza abarundi. Birashika, urazi amatangazo bagiye bacisha ku maradiyo mu 2015, bakura abantu mu matora...	Traduction : Elie Nsanzurwimo : ...je vais m'exprimer à propos des Evêques catholiques. Ils sont respectés et je les aime car je suis de Dieu et ils sont au service de Dieu. Mais sachons que ce sont des humains, il leur arrive d'être confus. Si on entend quelqu'un qui se rapatrie, est-ce que quelqu'un qui s'est rapatrié et qui a des problèmes, ils ont donné leur nom?...Cela ne peut pas distraire les burundais. Cela arrive, est-ce que tu te rappelles des communiqués qu'ils ont diffusés sur

		<p>Claude Nkrunziza (aremesha ikiganiro): Twe twari tuzi ko birya vyaheze</p> <p>Elie Nsanzurwimo: Burya ntavyaheze, uta inkoko ntuta ico ibitse, baracafise akantu ku mutima.</p> <p>-Mandela: ...ntibitangaje kumva ishengero katolika ivuga ayo majambo, ntibitangaje.</p> <p>Claude Nkurunziza (aremesheje ikiganiro): Ariko ntawe bababaje</p> <p>Mandela: Erega ntitworeka kubabara kuko bariko baratubeshera, urazi ko abarundi bavuze ngo urutoke rwamenyereye gukomba rwama ruhese</p>	<p>les ondes des radios en 2015, en invitant les gens à ne pas aller voter...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur) Nous on pensait que cette histoire était terminée</p> <p>Elie Nsanzurwimo; Ce n'est pas terminé, tu peux neutraliser des gens mais leurs idées restent, leur cœur n'a pas totalement guéri.</p> <p>Mandela :ce n'est pas étonnant que les Evêques tiennent de tels propos, ce n'est pas étonnant.</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur) Mais ils n'ont excédé personne</p> <p>Mandela : Mais on ne peut pas ne pas être irrité parce qu'ils sont en train de propager des mensonges sur nous, ils sont inflexibles</p> <p>Interprétation possible :</p>
--	--	--	--

			<p>Les deux appelants constituent l'illustration du produit du travail d'idéologisation des militants mené par le CNDD-FDD. Des gens ordinaires sont transformés en acteurs capables de s'attaquer à des figures idéalisées par le commun des mortels, des Evêques généralement considérés comme des représentants de Dieu sur terre.</p> <p>Au cours du conflit Eglise-Etat qui a caractérisé le régime de feu Président de la République, Jean Baptiste Bagaza, ce dernier ne s'est jamais attaqué aux Evêques. Il dira plusieurs années après, sous le règne du CNDD-FDD, qu'il ne l'a jamais fait car il savait bien que qu'ils sont des successeurs de Saint Pierre.</p> <p>Le régime du CNDD-FDD est décidé à en découdre avec eux en faisant agir des gens zélés qui n'hésitent pas à qualifier ces potentielles victimes d'inflexibles et de menteurs. Des clichés qui peuvent facilement déboucher sur de la violence à l'égard des prélats qui irritent les appelants et</p>
--	--	--	--

			<p>leurs amis du CNDD-FDD.</p> <p>Rema FM et ses appelants sont en effet dans une logique d'incitation à la violence contre les Evêques quand ils les regardent sous un prisme réducteur. Ils essaient en effet de disposer les militants <i>« de telle façon que le recours à la force brute semble légitime aussi bien que désirable. Il n'est pas question ou d'appel à la violence du style "Mort à..." , mais d'un discours élaboré, qui tente à la fois de faire adhérer le public à la nécessité ou au bien-fondé de la violence, et à susciter en lui le désir d'y recourir »</i> (Ruth Amossy, Clichés et pathos, l'instigation à la violence).</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Rema FM

Date de diffusion : le 19 mars 2021

Heure de diffusion : 16heures

Localité : Burundi

Titre de l'émission/Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Pierre Claver Ndayicariye	Burundais	Au cours des quatre semaines passées dans les communes de Mugamba, Matana, Rutovu, Bururi, Songa et Vyanda, la CVR a vérifié 68 fosses communes renseignées et c'est seulement dans 11 de ces fosses communes que nous avons exhumé 1455 victimes de la crise de 1972. Des directeurs et des enseignants d'écoles primaires et secondaires, des commerçants, des artisans, des fonctionnaires, de riches paysans, des étudiants et même des écoliers du	Interprétation possible : Le Président de la Commission Vérité et réconciliation, Pierre Claver Ndayicariye, ne cesse de faire des sorties médiatiques qui mettent pas mal de burundais dans la confusion. Toutes les monstruositées sont mises au dos des dirigeants de l'époque de 1972, des tutsis, et s'arrange pour escamoter l'interrelation des faits qui ont

		<p>primaire, des militaires, des ingénieurs ont été tués. Dans l'ancienne école normale de Kiremba Sud, la CVR a pu retrouver les noms de 101 victimes sur les 125 élèves assassinés et/ou disparus. Après quatre semaines de travail à Bururi, il est important de signaler que très peu de présumés auteurs ont demandé pardon. Pour eux, la responsabilité de la crise de 1972 est à chercher du côté de l'Etat...</p>	<p>conduit au drame. Les rapports partiels rendus publics visent à cacher le rôle de certains acteurs hutus qui ont organisé des tueries de tutsis, un rôle qui risquerait de diluer l'idée de préparation du génocide contre les Hutus par le gouvernement de Michel Micombero. Comme des commissaires de la CVR citent de temps en temps les recherches faites par René Lemarchand sur ce drame burundais, il nous plaît de le citer sur ces résultats de recherche dans cette partie sud du pays : « À Bururi, toutes les autorités civiles et militaires sont massacrées. Pendant quelques jours est proclamée, à Vyanda, une « République de Martyazo » et l'on dresse un drapeau vert barré de rouge » (Le Génocide de 1972 : Les silences de l'histoire).</p>
--	--	---	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 22 mars 2021

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Jean Bosco Ndereyimana, Représentant légal d'ABA	burundais	Claude Nkurunziza (aremesheje ikiganiro) ...uburyo bahora bahabwa bwo kubaho mu makambi y'impunzi bwaragabanuwe. Ni vyo? Jean Bosco Ndereyimana: s'agaseseshwarumuri, birandikwa, biravugwa, ishirahamwe PAM mu gihugu c'Urwanda cagabanuye hafi icagatatu, co kimwe no mu	Claude Nkurunziza (animateur)les moyens de subsistance qu'on donnait aux réfugiés ont diminué. Est-ce vrai ? Jean Bosco Ndereyimana ; c'est connu, on l'écrit, cela se dit, le PAM branche du Rwanda a diminué jusqu'au tiers, même chose en Ouganda....je ne sais si c'est la colère due au fait que les

			<p>Buganda...sinzi yuko yoba agashavu ko bariko barataha ku bwinshi...</p>	<p>réfugiés sont en train de rentrer massivement....</p> <p>Interprétation possible</p> <p>L'invité de Rema FM exprime malignement sa hargne contre les organisations internationales, ici le PAM branche du Rwanda.</p> <p>Il faut dire que le gouvernement du Burundi a régulièrement fait agir de tels intervenants pour s'attaquer à ces organisations qui aident les réfugiés burundais à survivre dans leur vie âpre menée dans les pays d'accueil comme le Rwanda et l'Ouganda.</p>
--	--	--	--	--